

C'est une grave erreur, que l'auteur des *Ravages du Livre* dénonce et redresse avec énergie.

« Le lecteur d'un livre, dit-il, se fait, d'une certaine manière, disciple de l'auteur, au magistère duquel, généralement, il se confie et se livre. . . » Et il démontre cette vérité par de nombreux exemples.

C'est justement à cause de ce prestige, de cette « influence fascinatrice de la lecture », que les mauvais écrits produisent tant de ravages.

Le mot *ravages* n'est pas excessif pour exprimer les déplorables résultats auxquels conduisent la diffusion et la lecture des mauvais livres. L'auteur fait toucher du doigt que les décadences religieuses morales, sociales, dont nous sommes les témoins attristés et effrayés, ont leur source dans la propagation des mauvaises lectures.

La lecture des romans, plus répandue que celle des ouvrages de doctrine, est, par cela même, encore plus pernicieuse ; elle fausse la raison, pervertit le cœur, et atteint aussi sûrement la foi que la lecture de volumes publiés *ex professo* directement contre nos dogmes.

Ce tableau vrai, sans exagérations inutiles, appuyé de preuves précises, devrait être mis sous les yeux de tous ceux qui lisent à tort et à travers ce qui leur tombe entre les mains, et surtout de ceux qui ont à diriger les lectures des autres.

— CHARLES CHESNELONG, son histoire et celle de son temps (1820-1899), par M. DE MARCEY, 3 vol. in-8°. Prix. 10 fr. 50. LYON-PARIS : *Librairie Emmanuel Vitte*.

Un témoin de la vie publique et de la vie privée d'un, catholique dont les gestes tinrent une grande place dans l'histoire religieuse et politique de la seconde moitié du siècle dernier ; un vieil ami, de Charles Chesnelong — peut-être une vieille amie comme semble le dire la Préface — vient de publier une série d'Études sur cette existence singulièrement remplie.

Si remplie, si débordante que cette monographie devient par la force des choses, le tableau mouvementé d'un demi-siècle. Elle touche à tort, parce que l'homme a été mêlé à tout. C'est la fin de l'Empire, c'est la série de nos désastres, c'est le récit d'un relèvement national unique comme la catastrophe à